

Dans les fêlures du Temps

Poèmes



Antoine Leprette

Éditions Couleurs et Plumes

Dans les fêlures du Temps

Poèmes

Antoine Leprette

Dans les fêlures du Temps

Poèmes

Illustrations de Behi et Titouan

Éditions Couleurs et Plumes

Illustrations de la couverture et des textes : Titouan et Behi.

Mise en page Antoine Leprette, Titouan, Behi.

Une pensée particulière pour mon grand-père d'Égypte, le poète Fernand Leprette et pour ma grand-mère Édith Aghion sans lesquels je n'aurais sans nul doute jamais écrit de poésie.

Merci à Marceline Gadpaille, Marie-Christine Rotella, Odile Gaucci, Patrice Perron et Xavier Pierre pour leurs relectures attentives, à Nathanaël et Mathias Rebuffe pour leurs précieux conseils en informatique et en PAO.

Tous droits réservés

© 2023 . Éditions Couleurs et Plumes

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions à utilisation collective.

Toute représentation, reproduction intégrale ou d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

Photos et illustrations ne sont pas libres de droit.

Dans les fêlures du Temps.

¶ Le Temps n'existe pas en soi. La perception que l'on en a, est liée à notre condition humaine. La compréhension de notre finitude nous amène à inventer le Temps, depuis le désir de nos parents jusqu'à notre mort et même ensuite, quand les vivants continuent à nous créer après celle-ci. Le Temps est tout sauf linéaire. Il est élastique, formé de plis tous dissemblables. C'est l'exploration de ce qui se cache dans les interstices, quand le Temps se brise, que j'ai cherché à rendre compte dans mes poèmes ; regarder par le trou de la serrure, par les espaces ouverts par les fissures d'un mur.

Antoine Leprette

Le français n'est pas ma langue maternelle. Quand Antoine m'a demandé si je pouvais illustrer certains de ses poèmes, je ne comprenais pas tout ce que je lisais. Je m'attendais à quelque chose de romantique rempli de combinaisons littéraires, comme dans les poèmes persans traditionnels. Je suis entré dans un monde caché. Antoine m'a fait entrer dans l'horloge, la machine mystérieuse qui est faite pour interpréter un concept invisible dans le monde réel. Il m'a fait relooker le calendrier et les saisons. C'était un défi intérieur parfois douloureux et décevant, parfois énorme et agressif. Je me souviens que j'ai passé des heures sur internet avec Maryam et Béhi à parler de son point de vue et nous étions étonnés. En Iran, nous avons beaucoup entendu parler du « Time »... Time is money . Mais l'interprétation du temps d'Antoine était une manière inversée de montrer l'autre côté du puzzle. Aujourd'hui je ne fais plus confiance à la machine ronde sur le mur comme je le faisais avant. Merci !

Titouan

Merci à Maryam Shariari pour sa traduction de Dans les Fêlures du Temps en farsi. Maryam a trente deux ans. Elle est titulaire d'un master de traductrice en français qu'elle enseigne à Téhéran. C'est après avoir lu Dans les fêlures du Temps que lui avait proposé Titouan qu'elle décide de traduire le recueil pour montrer une poésie différente aux Iraniens. Cette traduction a fait l'objet de nombreux échanges entre Maryam et Antoine qui a pu ainsi découvrir la richesse de la poésie contemporaine iranienne Sohrab Seperi, Nima Youchidj et H. E. Sayeh.

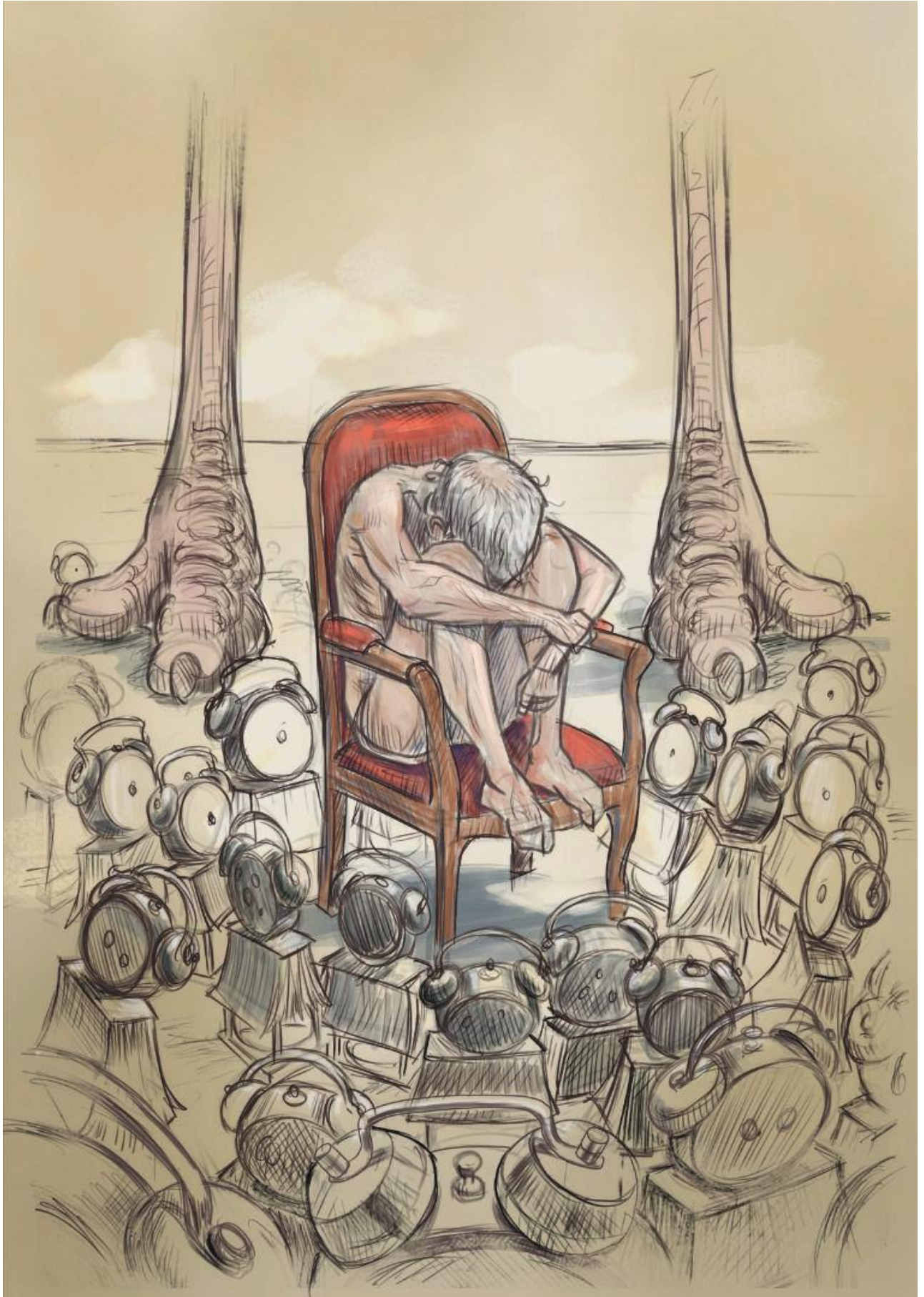
« Nous prendrons le Temps de vivre, mon Amour »
Georges Moustaki

« La méditation du Temps est la tâche préliminaire à toute métaphysique »
Gaston Bachelard*

« Qu'est-ce que le Temps ? Si personne ne me le demande, je le sais. Mais qu'on m'interroge là-dessus et
que je veuille l'expliquer, je ne sais plus »*
Saint-Augustin « Confessions » chapitre IX

*cités dans « L'infini dans la paume de la main » de Matthieu Ricard et Trinh Xuan Thuan
Chapitre 9

**À Isabelle
avec qui je pris le Temps de vivre !**



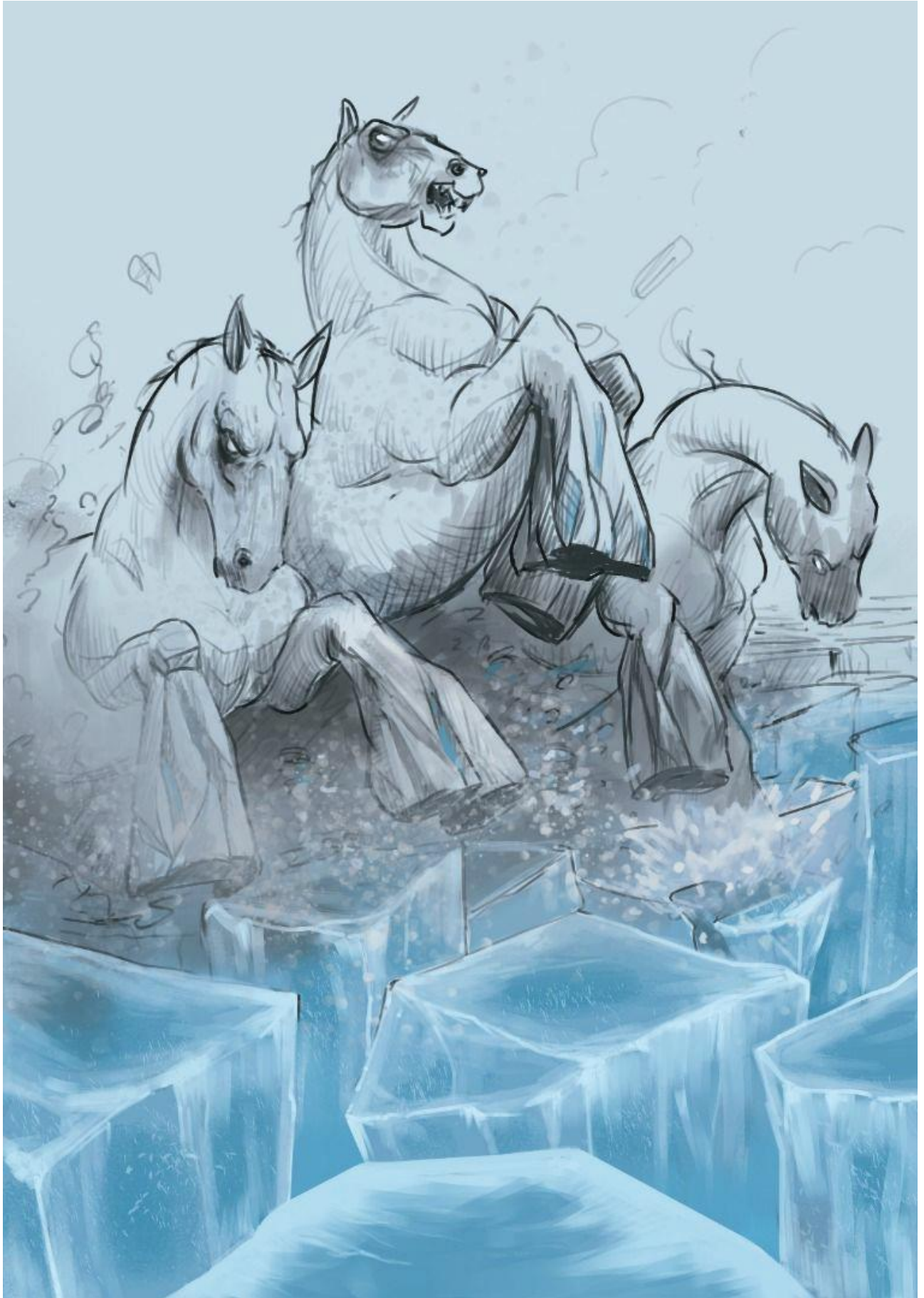
Vieillir

*La vie s'enfuit
La vie s'en va
A petits bruits
A petits pas*

*Vers mon oubli
Sans grand fracas
Mon corps se plie
En petit tas*

*Quel bric à brac
Dans mon hamac
Ça fout le trac
Quand mes os craquent*

*Dimanche 28 octobre 2017
La Douce - Lorgues*



Laissez-nous vivre un peu

*Je sens les fêlures du Temps,
Ses coutures craquent, manteau trop rigide.
Je voudrais tant les garder,
Tellement les bichonner
Mes songes heureux, trésors de mes nuits,
Tous mes amours, mes rêves,
Mes souvenirs d'enfant,
Les mille et une couleurs du bleu,
Le ciel de ma Provence détruite par les grillons*,
Ma mer, violente et douce, transformée en poubelle,
Sépulture marine pour des humains brisés.*

*Qu'êtes vous devenus amis, amantes
D'un jour, d'une nuit, des jours, de toujours ?
Je suis las de combattre,
Je sens ma vie s'enfuir,
Le Temps prend son dû,
Sauvagement !*

*Où est mon double que j'aimais tendrement ?
Où es-tu Lucile* ?
Qu'est devenue Gretel ?
Qui t'a prise ?
Transformée en guerrière sauvage de combats inutiles,
De combats violents, contre qui, contre quoi ?
Pourquoi ces guerres civiles qui font saigner mon âme ?
Elle est si dolente,
Son sang coule doucement.
Je suis las, fatigué, de tant de guerres creuses.*

*Et toi Roxane que ton corps trahit,
Toi mon Héloïse, mon aimée, ma passion,
Quelle méchanceté dans le cœur des dieux !
Ont-ils seulement un cœur ?
Quel acharnement !
Quel vice !
Ils t'ont découpée, malaxée, trouée
Et te voici exsangue au bord du précipice.
A nouveau, encore et encore
Au seuil du grand âge,
Ne pouvez vous cesser d'ainsi la harceler ?
Vous êtes violents, pervers au sadisme avéré,
Rendez-lui sa flamme, la douceur de ses yeux.*

Tel le petit Magellan, rêvant d'îles parfumées,
Nous avons toujours ensemble contemplé l'horizon,
Nous les avons franchis les obstacles têtus,
Nous les avons passés les tempêtes sauvages,
Les orages, les tonnerres, la houle déferlante,
Les écumes fracassantes sur les vagues murailles.

Je n'aspire qu'au repos, comme l'Ulysse du poète,
Celui qui revient, à la fin de son âge
Plein d'usage et raison
Retrouver Pénélope et tisser la toison,
Contempler nos enfants,
Les bercer quand l'orage
A nouveau vient frapper leurs vaisseaux flamboyants sur l'océan furieux.
Nous rêvons de douceurs et d'îles parfumées.

Nous avons tant erré,
Oubliez nous un peu, ô dieux insatiables !
Laissez nous vivre un peu dans la douceur du Temps.
Oubliez Roxane,
Laissez la succomber aux charmes de Cyrano
Et laissez leur le temps de vivre un peu,
Ce temps d'être enfin libre
Comme dans la chanson.

Dimanche 19 août 2018
La Douce - Lorgues

* Les touristes au Sénégal

** Lucile de Chateaubriand, sœur de René. Symbole de complicité fraternelle

TABLE DES MATIÈRES

Vieillir.....	13
Laissez-nous vivre un peu.....	15
La femme aimée d'un soir.....	19
«Niquer la camarade!».....	21
Tu es femme de mes rêves.....	25
Les mots mots.....	27
La course folle du Temps.....	29
Le Temps s'enfuit.....	31
Ils sont toujours là.....	33
Parfois, le Temps se fige.....	35
Les cliquets du Temps.....	38
Demain - I.....	39
Demain - II.....	41
Demain - III.....	43
Le dormeur sur sa table.....	45
L'Espace-Temps.....	47
Exil I.....	49
La pendule en cuivre.....	53
A quoi rêvent les arbres.....	55
Elle était là ma rose.....	57
Merveille de la rose qui ce matin avait déclose.....	59
Au delà du Temps qui passe.....	61
Le Temps de la fin de notre Temps.....	63
Le Monde dans une brindille.....	69
Les enfants vivent une vie chaque jour.....	73
Le Temps joue à saute-mouton.....	75
Juste une seconde de certitude.....	79
L'infini.....	81

Aux Éditions Couleurs et Plumes

Edmonde Ballard-Taillard

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Maggy Bézert-Tourette

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Renée -Solange Dayres

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Charles Doursenaud

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Fabienne Hégron

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Soazig Kerdaffrec

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Jean-Paul Le Buhan

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Léos

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Catherine Pélard

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Marie-Thérèse Thouénon

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Xavier Pierre

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Mario Urbanet

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

*Achevé d'imprimer au premier semestre 2023
par Imprim'Média Bretagne à Saint-Samson-sur-Rance (France)
pour le compte de Éditions Couleurs et Plumes.
Dépôt légal au deuxième trimestre 2023*



Antoine Leprette, né en 1955 à Madagascar, est professeur d'histoire-géographie à la retraite. Arrivé en France en 1958, il vit l'essentiel de son enfance, de son adolescence et de sa vie de jeune adulte dans la banlieue parisienne. Après plusieurs voyages en Afrique de l'Ouest au début des années 1980, il s'installe en Provence, la région de sa famille maternelle, avec son épouse Isabelle. Il abandonne son métier d'infirmier, reprend des études universitaires puis mène une carrière de professeur en collège et en lycée rural pendant plus de vingt ans. En 2012 il part enseigner l'histoire, la géographie et la philosophie en Arabie saoudite pour des élèves essentiellement libanais. En 2015, il enseigne à Libreville au Gabon. Il revient en France en 2016 et s'installe à Locmiquélic en Bretagne en 2018. Il renoue alors avec la mer et sa passion de l'écriture, principalement de la poésie, qui l'habitait durant son adolescence. Antoine anime un site de poésie <https://antoine.leprette.fr>. Il publie ses poèmes dans plusieurs revues, Poésie-sur-Seine, IHV, Spered Gouez, Verso, Florilège.



Titouan a trente huit ans. Il est iranien. Il vit en France depuis mai 2019 où il a obtenu l'asile politique. Il est graphiste, cuisinier. L'Iran est un pays de longue tradition de poésie et d'arts graphiques. Passionné par la découverte d'une forme d'écriture nouvelle pour lui et par des thèmes très peu abordés de cette façon dans son pays, Titouan a proposé à Antoine de traduire graphiquement ses poèmes. Après lecture de chaque poème et dialogue approfondi à propos de chacun, il trouve les idées et les transforme en esquisse.



Behi a trente ans. Il est également iranien et vit encore dans son pays. Il est graphiste à plein temps. En communication constante avec Titouan grâce aux réseaux du web, il finalise ses propositions. Behi est un artiste dont le talent ne peut malheureusement pas s'épanouir à sa juste mesure dans son pays mais qui, grâce à la toile, peut se faire connaître au-delà de ses frontières. On peut consulter son travail sur son site <https://behi.hamdel.in/>

Le travail graphique qui accompagne les poèmes d'Antoine Leprette fut réalisé dans un dialogue permanent entre l'auteur des poèmes et Titouan puis entre ce dernier et Behi, un dialogue indispensable pour tenter de combler l'écart de la perception du Temps entre les cultures française et persane.

